

Table des matières

<i>Les auteurs</i>	7
<i>Introduction</i>	9
 <i>Chapitre I</i>	
Lecture sociale des choix institutionnels	21
Une fidélité à la gestion municipale en assemblée générale	21
<i>Une tradition entretenue dans les petites villes de Bretagne</i>	21
<i>La difficile émancipation de la tutelle des juges au XVIII^e siècle</i>	27
<i>Une fidélité hésitante au modèle dans certaines autres villes bretonnes</i>	33
<i>Une situation de blocage par suite d'une division de l'élite urbaine</i>	39
L'adoption du régime des échevinages	44
<i>Les échevinages des « bonnes villes » institués au temps de « l'entente cordiale »</i>	45
<i>Les entrées tardives dans le modèle échevinal</i>	49
 <i>Chapitre II</i>	
L'ouverture sociale des institutions municipales	59
Les dimensions sociales des assemblées municipales	60
<i>Équilibres disparates entre cooptation oligarchique et sélection citoyenne</i>	60
<i>Le filtre du suffrage indirect assis sur les corporations de métier</i>	63
<i>Le filtre de suffrage indirect assis sur les paroisses</i>	66
<i>Le contenu social du contrôle des commissaires royaux</i>	70
<i>Le degré d'ouverture sociale dans les structures consultatives</i>	77
Un réflexe de fermeture sociale des assemblées électorales aux XVII ^e et XVIII ^e siècles	81
<i>Un bilan contrasté à Angers: ville d'échevinage</i>	81
<i>Le mouvement de fermeture sociale des assemblées générales bretonnes de type ancien</i>	83
<i>Une curiosité historique: l'échec de la volonté de fermeture de l'assemblée nantaise</i>	92

Chapitre III

Composition sociale des corps de ville 101

La domination des principaux officiers royaux :
la capitale administrative non parlementaire 102

Tours : la prépondérance officière, conduite par les officiers supérieurs 103

Angers : une prépondérance moins assurée des officiers 107

*Le Mans : prépondérance des gens de justice,
avec une faiblesse relative des officiers* 111

Une opportunité pour les avocats et les procureurs :
la capitale parlementaire 113

Des responsabilités municipales laissées en priorité aux avocats et procureurs 113

Rennes : robe seconde et pouvoir municipal à l'ombre du parlement 115

Nantes : un échevinage le plus souvent marchand,
dirigé par un officier royal 130

La suprématie des officiers de justice sur le poste de maire 130

Un échevinage le plus souvent dominé par les marchands 132

Chapitre IV

Parenté et composition du corps de ville

Les exemples de Tours et de Nantes 141

Les dynasties familiales dans le corps de ville de Tours (1589-1789) 142

La qualification dynastique 142

Les principales dynasties municipales tourangelles 146

La parenté dans le renouvellement du corps de ville de Nantes
au XVIII^e siècle 160

Contextualisation de la période et profil social du corps de ville 160

Parenté et solidarités corporatives dans la promotion municipale 163

Chapitre V

**Réseaux relationnels dans la bourgeoisie urbaine en Bretagne
aux XVII^e et XVIII^e siècles** 173

Réseaux relationnels : quelques exemples bretons 173

Une dynastie d'officiers à Brest au XVIII^e siècle 173

*Les ramifications complexes d'une famille en pleine ascension :
Quimperlé au XVII^e siècle* 175

De la finance au pouvoir municipal : Morlaix vers 1680 177

Les modalités de structuration des réseaux 180

Le caractère fondamental de la dimension familiale 180

Un ordonnancement variable des facteurs de constitution des réseaux 182

Les conditions de la mise en évidence 184

Famille, démographie et réseaux relationnels 188

Chapitre VI

Lecture sociale des politiques financières municipales	193
Société urbaine, corps de ville, finances et pouvoir royal	194
<i>Les finances municipales dans la logique des privilèges</i>	194
<i>Défense des privilèges et ouverture sociale de la vie municipale :</i>	
<i>Nantes à la fin du règne de Louis XIV</i>	201
<i>Les villes de l'Ouest dans le royaume au temps de la réforme L'Averdy</i>	206
Éthique et logique sociale des corps de ville dans les budgets municipaux.....	210
<i>La politique des ressources</i>	210
<i>La politique des dépenses</i>	214

Chapitre VII

Logique sociale d'une gestion financière	
La municipalité de Tours du temps de la Ligue	
à la Révolution (1589-1789)	219
Des dépenses souvent supérieures aux recettes	220
<i>Origines des ressources et principales utilisations</i>	220
<i>La pression de la fiscalité royale</i>	222
Logique sociale des solutions d'équilibrage.....	235
<i>Les emprunts et les prêteurs : le marché de la rente municipale</i>	235
<i>Les taxations extraordinaires sur les « aisés » ou sur toute la communauté?</i>	238
<i>Les débats dans les situations de crise : l'exemple de la fin du règne de Louis XIV</i> ...	243
<i>Les finances municipales dans une société basée sur la hiérarchie des privilèges</i>	249
Conclusion	253